

Jalons de pierres pour une célébration de carême



Une célébration de carême jalonnée comme un chemin, par des pierres déposées comme tout ce qui pèse sur nos vies, ou élevée comme une construction, un pont, un avenir possible. Les jeunes ont au préalable travaillé un panel de textes concernant des rencontres de Jésus ; ils ont exprimé en peinture leur ressenti de ces textes. Ceux-ci participent à la prédication narrative et à la prière d'intercession.

Merci aux pasteures Évelyne Schaller, Anne-Sophie Guerrier, Anne-Christine Hilbold Croiset.

Matériel : des dessins, peintures à la gouache, sur de grandes feuilles représentants les différentes rencontres avec Jésus (voir prière d'intercession), un rouleau de papier kraft permettant de coller les différents tableaux, des pierres petites et grandes, deux pièces d'étoffes de couleur différentes, des bougies.

Célébration

Accueil : Dans quelques jours, ce mercredi, nous entrons dans le temps du Carême.

C'est un temps de 40 jours. Un temps pour marcher, ensemble, sur le chemin qui s'ouvre devant nous. Et Dieu, lui, chemine à nos côtés pour nous encourager, nous fortifier, pour assurer nos pas et éclairer notre route.

Ce temps peut être ponctué de gestes et d'action. Nous pouvons le rythmer de temps de jeûnes, de temps de lecture suivie de la Bible, de temps de prière. Mais nous pouvons aussi tout simplement y marcher. Avancer sur un chemin d'Évangile.

Imaginons ce chemin, dessiné par quelques pierres. Ces pierres représentent autant nos pierres d'achoppement que celles sur lesquelles notre pied s'affermit pour traverser un guet, ou encore ce rocher qui nous abrite en cas de tempête.

Entrons ce matin en confiance dans cette marche sur les pierres du Carême.

Chant : « Ils ont marché au pas des siècles » (Arc-en-ciel 542)

PSAUME : Par le psaume que nous allons prier, Dieu est comme un rocher, solide et sûr, sur lequel nous pouvons nous reposer, sur lequel nous pouvons prendre appui, sur lequel nous pouvons fonder notre confiance.

Prions avec ces paroles du Psaume 18.

P/ Le Seigneur est mon roc et ma forteresse
A/ Il mon Dieu et mon libérateur
P/ Le Seigneur est la retraire où je trouve refuge
A/ Il est la montagne de mon salut et mon asile
P/ Car dans ma détresse j'ai invoqué » son nom
A/ J'ai appelé Dieu à mon secours
P/ Et de son temps il a entendu ma voix
A/ Il a entendu les appels au secours
P/ et A/ Oui, le Seigneur est mon rocher,
la pierre sûre où je peux poser mes pas.

Répons : Laudate omnes gentes (Taizé)

Mise en place d'un chemin de pierres et de cailloux : jeunes du catéchisme

Introduction : Il y a des pierres solides sur lesquelles nous pouvons nous appuyer, d'autres qui sont lourdes et qui nous pèsent. Toutes ces pierres, nous les avons apportées avec nous et nous voulons ce matin les présenter à Dieu. Chaque jeune lit un verset et pose une pierre plate sur un chemin fait d'un tissu.

Textes :

- 1/ Je leur donnerai un seul cœur et je mettrai en eux un esprit nouveau : j'extirperai de leur chair le cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair. (Ezéchiel 11,19)
- 2/ La pierre qu'on rejetés les bâtisseurs, c'est elle qui est devenue la pierre angulaire. (Luc 12,10)
- 3/ Le tentateur lui dit : « si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent du pain. Mais Jésus répliqua : l'homme ne vivra pas seulement

de pain mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu. (Matthieu 4, 3+4)

- 4/ Que celui qui d'entre vous n'a jamais péché lui jette la première pierre. (Jean 8,7)
- 5/ Jésus frémît intérieurement et s'en fut à la tombe. C'était une grotte dont une pierre recouvrait l'entrée. Jésus dit alors : « Enlevez cette pierre... et il cria d'une voie forte : Lazare, sors ! » (Jean 11,39)
- 6/ Je vous le dis : si eux se taisent ce sont les pierres qui crieront ! (Luc 19,40)
- 7/ Eh bien ! Moi je te dis : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. (Matthieu 16,18)
- 8/ Et ayant levé les yeux, elles virent que la pierre avait été roulée de côté : or elle était fort grande. (Marc 16,4)
- 9/ Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prétez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, pour un sacerdoce saint, en vue d'offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ. (1 Pierre 2,5)

Répons : Jésus le Christ lumière intérieure (Taizé)

Déposer et construire

Pasteure : Il existe toutes sortes de pierres. Des petites, des grandes, des pierres précieuses et des pierres de taille. Certaines sont utiles, certaines sont juste posées là.

Il y en a sur lesquelles on marche, d'autres qui roulent dans les vagues, ou qui se détachent des montagnes. Le chemin où nous marchons est fait de pierres, très différentes. Certaines pierres nous aident à avancer, elles soutiennent nos pas. D'autres nous font trébucher ou nous obligent à faire un détour. Sur ce chemin nous voulons déposer ce qui nous pèse et nous voulons construire par le redressement qu'opère en nous la grâce du pardon de Dieu.

Planter un décor de pierres

On aura préalablement déposé deux types de pierres des petites et des plus grosses, assez plates sur des plateaux distincts près de l'autel.

Et deux tissus, l'un à droite, l'autre à gauche, l'un plus sombre : déposer ce qui me pèse, l'un plus clair : déposer pour construire.

Nous vous invitons à participer à ce culte à travers un geste symbolique. Il y a là des pierres sur des plateaux, des petites et des plus grandes, plus faciles à

empiler.

Nous les déposerons ici.

Ce sera un temps d'intériorité et de démarche sur un fond de musique.

L'officiant fait le geste et dit ce qui suit :

1re signification du geste symbolique : « Je viens déposer une pierre pour laisser ici ce qui pèse lourd dans ma vie ».

Cela peut être un souci, une peine, ou une difficulté que vous n'arrivez pas à surmonter. Un regret, une souffrance qui vous empêche d'avancer. Quelque chose qui vous pèse, qui alourdit votre cœur, et que vous souhaitez déposer entre les mains du Seigneur, pour qu'il le porte et vous soulage de ce fardeau.

2e sens du geste symbolique : « Je viens poser une pierre sur le mur pour participer à la construction de ce mur ».

Imaginer quelle est cette pierre qu'on a envie de déposer, comment on souhaite participer à cette construction. Imaginer ce que donnera la construction une fois terminée.

Officiant : Vous pourrez venir poser votre pierre en disant quelque chose ou en ne disant rien. Vous pouvez aussi choisir de rester à votre place et confier simplement à Dieu dans votre prière les pierres qui vous pèsent, ou votre envie de construire.

Prière

Pour ce temps de Carême, Seigneur, je te confie ce à quoi je veux renoncer, ce que j'ai besoin de laisser filer, ce que je dépose entre tes mains pour que tu t'en préoccupes. Tu vois toutes ces pierres. Prends-les, Seigneur. Ouvre mes mains pour que je lâche prise. Reçois tout ce que je dépose à tes pieds, tous mes fardeaux, toutes mes souffrances, toutes mes obsessions. Prends tout, Seigneur.

L'officiant pose une pierre à son tour

Pour ce temps de Carême, je veux aussi te confier mon envie d'être une pierre vivante de ton Eglise. Mon souhait de construire, avec mes frères et mes sœurs, une communauté vivante, fidèle à ta Parole, inspirée de ton Esprit, enthousiaste, ouverte et accueillante. Une communauté construite sur la confiance et la fraternité, sur la foi, l'espérance et l'amour. Une communauté dont les fondations, solides et sûres, reposent en Jésus Christ.

L'officiant participe à la construction à son tour

Répons : Jésus le Christ lumière intérieure

LECTURE : Jean 8, la femme adultère

Chant : O Seigneur dans mon cœur je t'écoute (Arc-en-ciel n° 221)

PRÉDICATON

Je suis un petit caillou. Un petit caillou parmi d'autres. Cailloux de chemins, cailloux de route, compagnon de nos foulées, de nos pas, cailloux, témoins des lenteurs, des pas fatigués et chargés qui portent ou supportent bien des fardeaux, que ce soit des vrais bagages ou le poids du cœur. Cailloux parfois témoin de pas agiles, des coureurs remplis de joie, ou bien ceux qui courent après le temps, les pas pressés, ou encore les pas affolés.

Caillou je suis ! Et je marque le chemin, un peu comme ces cailloux blancs semés par le petit Poucet. Je longe les rivières, je dévale les collines, je trace dans la forêt et j'emmène vers le prochain village. Caillou, petite pierre qui parfois roule, je suis souvent destiné à rester là, en rade sur le chemin. Sauf si quelque regard m'a admiré et qu'une main m'a glissé dans la poche, sauf si je me coince dans une botte ou me glisse dans une chaussure, ou dans la semelle d'une sandale racornie. Alors, avec le pas triste ou joyeux de mon mystérieux voyageur, je parcours enfin le monde, ou du moins ses chemins.

Là, un village. Capernaüm. Des maisons, la foule devant l'une d'elle. Le pas qui m'emporte s'accélère et trépigne devant la porte. On apprend que Jésus est là à l'intérieur de la demeure. Et puis piétinent d'autres pas, les pas de 4 hommes, 4 amis qui souhaitent tant la guérison de leur ami handicapé. L'amitié et l'espérance sont comme autant de petits cailloux lumineux dans leurs semelles, ce qui fait qu'ils n'hésitent pas un instant à décoiffer le toit pour porter celui qui ne peut plus marcher. Oui le déposer devant Jésus, celui qui, pour eux, est capable de tout, de guérir et de sauver.

Mais avant ce village qui grouillait de monde, de lumière et d'espérance, nous avions traversé des contrées arides et solitaires, celles d'un désert. Les petits grains de sable ou de rocallles chantaient encore ce qui venait de s'y passer. Moi, petit caillou coincé dans la semelle, je voyais des rochers qui ressemblaient à des tables, d'autres qui semblaient comme du pain. Un caillou sur notre passage, se félicitait d'avoir pu être celui qui avait porté la tête du Seigneur Jésus, cet autre

s'échauffait d'avoir vu fuir le diable. Oui, là-bas, dans le désert, les petits cailloux du sable chantaient la victoire du Fils de Dieu.

Du désert à Capernaüm en Galilée, voilà que les sandales qui me portent se dépêchent vers Jérusalem. Seulement, en chemin, à quelques 1 000 stades, il y a d'abord Béthanie, le village de Marthe, de Marie et de leur frère Lazare. Là-bas, les cailloux du cimetière échangent à mon passage quelques informations. C'est sur eux que les épaules, voutées par la tristesse du deuil, ont posé lourdement les pas de leur peine. C'est sur eux que se sont appuyés les hommes qui portaient la dépouille de Lazare et c'est sur eux que marche le long cortège des funérailles. Mais au troisième jour, les pas légers et heureux les font crisser de joie. Marthe et Marie reviennent du tombeau avec leur frère Lazare. Il est ressuscité, il est vraiment ressuscité et comme lui, la fille de Jaïrus s'est relevée ! Alléluia.

Mais pierre qui roule n'amasse pas mousse ! La pierre du tombeau n'a pas retenu Lazare, alors que dans la main des accusateurs, quelques jours plus tard à Jérusalem, d'autres cailloux veulent frapper à mort. Le passant qui me traîne dans sa chaussure a observé le doigt de Dieu qui dessine dans le sable, il a entendu le cri de Dieu pour sauver la vie, il a ressenti la force de Dieu qui renvoie pour de nouveaux commencements. Et le sable qui crisse sous ses pas, chante : « où sont-ils, tes accusateurs ? Ils ont baissé leurs bras et posé leurs pierres par terre... va, marche, avance et quitte le poids de ton péché ».

Quelques jours plus tard, toujours coincé dans la sandale, nous voilà marchant dans Jéricho. De nombreux pas rapides, pressés font grincer les cailloux de la place publique. A l'écart, il y a aussi un arbre. Et là il a été vu, Zachée, comme un petit caillou de rien du tout. Il a croisé le regard du Fils de Dieu ; celui-ci lui a souri et s'est invité à sa table. Et le cœur de pierre est devenu cœur de chair.

Les cailloux sont les mêmes sur toutes les routes. Les frontières dessinées par les hommes n'influencent pas l'aspect d'une pierre qu'elle soit à droite ou à gauche de la ligne. Pourtant, ceux de l'autre côté n'auraient droit qu'à des miettes de l'amour de Dieu ? Qu'est-ce que cette histoire ? Qui y a-t-il entre toi et moi, ma sœur, mon frère ? Qui est l'étranger de l'autre ? Mais revenons au pain du désert, là où la parole de Dieu a bien meilleur goût que la mie la plus tendre. C'est la parole de Dieu que sont venus chercher tous ces affamés. Et Jésus a levé les yeux au ciel, il a rendu grâce pour 5 pains et deux poissons. Puis il a ordonné à ses disciples de nourrir la foule. Et avec moi, coincé dans la chaussure d'André, les cailloux du désert et les miettes de pain se sont souvenus de la gloire du Fils de

Dieu.

Interlude

Chant : J'ai besoin de ta confiance (Arc-en-ciel n° 613)

Prière d'intercession avec les jeunes du catéchisme et leurs dessins
concernant les différents textes bibliques sur lesquels repose cette prière.

Les dessins ont préalablement été collés sur une grande bande de papier pour faire la largeur de l'église, devant l'autel. Au moment de chaque intercession on dépose une bougie sur les pierres devant le tableau concerné.

Prière : Nous voici tels que nous sommes, avec nos facilités, nos talents, et les poids qui nous pèsent. Nous voici : pierres vivantes de ton Église ! Sur ce chemin de carême nous te présentons notre prière.



Dessin guérison du paralytique par le toit - Marc 2

Pasteure : Tu as guéri le paralysé qui était porté par quatre amis.

Jeunes : Nous te prions pour ceux qui sont malades et alités et qui ont peur de ce qui vient. Nous te confions les personnes faibles et fragiles comme le calcaire abîmé par le vent et l'eau. Seigneur-Dieu, soutiens-les dans leur épreuve.

Répons : Mon âme se repose en paix sur Dieu seul.

Dessin tentation de Jésus dans le désert - Matthieu 4

Pasteure : Tu as résisté dans la solitude. Tu as tenu bon dans ton épreuve au désert.

Jeunes : Nous te prions pour ceux qui, comme le granit, sont solides et forts ; qu'ils puissent partager leur force avec ceux qui en manquent. Nous te confions les éprouvés pour qu'ils trouvent un abri en toi.

Répons : Mon âme se repose en paix sur Dieu seul.



Dessin la fille de Jaïrus - Marc 5

Pasteure : Tu as pleuré devant la tombe de ton ami Lazare et tu as relevé la fille de Jairus.

Jeunes : Nous te prions, pour ceux qui, comme la lave d'un volcan sont broyés par la maladie, le deuil, les difficultés ou la solitude. Nous te confions ceux qui n'arrivent pas à trouver la paix. Donne-leur courage et espérance.

Répons : Mon âme se repose en paix sur Dieu seul.



Dessin femme adultère Jean 8

Pasteure : Tu as pardonné cette femme que tous avaient condamnée.

Jeunes : Nous te prions pour ceux qui sont emportés par la coulée des épreuves et des injustices et nous te confions ceux qui réconcilient, qui réparent les relations brisées et osent le pardon.

Répons : Mon âme se repose en paix sur Dieu seul.



Dessin Zachée

Pasteure : Tu t'es arrêté chez un petit homme riche, Zachée, dont tous se méfiaient.

Jeunes : Nous te prions pour les petits et les discrets dans leur travail, ceux qui se sentent ignorés ou méprisés dans leur famille ou dans l'Eglise.

Ils représentent des trésors, comme des pépites cachées au cœur de la roche.

Nous te confions/ceux qui luttent contre les préjugés, et qui savent reconnaître la personne derrière le personnage.

Répons : Mon âme se repose en paix sur Dieu seul.



Dessin fresque la syro-phénicienne Marc 07

Pasteure : Tu t'es laissé émouvoir par la syro-phénicienne. Tu l'as écoutée. Elle a agrandi ton cœur.

Jeunes : Nous te prions pour ceux qui, comme la rose des sables, luttent pour trouver une place, pour ne pas être écrasé par les autres, pour s'épanouir.

Nous te confions ceux qui disent leur vérité en paix et en douceur.

Répons : Mon âme se repose en paix sur Dieu seul.

Dessin multiplication des pains - Marc 6

Pasteure : Tu as multiplié les pains pour la foule venue t'écouter. Tu as dit à tes apôtres que c'est à l'amour qu'ils auront les uns pour les autres qu'ils seront reconnus comme disciples ; rassemble-nous pour bâtir ensemble un monde plus juste et plus paisible, plus hospitalier.

Tu entends toutes nos prières, Seigneur, celles que nous disons, et celles que nous portons dans nos cœurs. Dans le silence, nous te confions les noms de tous ceux pour qui nous voulons te prier ce matin, ceux que nous aimons, ceux qui souffrent, ceux qui nous ont demandé de prier pour eux.

(silence)

Et avec tous tes enfants, nous osons nous tourner vers toi et te dire : Notre Père...

Chant : Nous avons vu les pas de notre Dieu (Arc-en-ciel n° 320)

Envoi et bénédiction

Nous avons déposé des pierres et nous en avons élevées. Nous sommes grandis dans la confiance en Dieu. Nous allons continuer notre marche sur ce chemin de carême qui s'est ouvert devant nous ce matin. Nos pas se poseront sur les pierres solides de la Parole de Dieu. Et si nous trébuchons, nous savons désormais qu'il envoie des anges pour nous porter. Ce Dieu qui relève, offre force et nourriture pour la route, nous offre sa présence agissante au travers de sa bénédiction, qu'il vous bénisse et vous garde, dès maintenant et pour toujours. Amen

Crédits : Évelyne Schaller, Anne-Sophie Guerrier, Anne-Christine Hilbold Croiset (UEPAL) - Point KT